

THIONVILLE

Musique de la Ville : un nouveau chef pour donner le « la »

Le 30 janvier prochain, la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville donnera son traditionnel concert de Nouvel An, au Théâtre municipal. Avec sa tête, un nouveau chef, le jeune commandant Romain Stephan. Présentations.

Il n'a que 27 ans et compte déjà quatre barrettes sur l'épaulette de son uniforme de la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville. Peut-être est-ce d'ailleurs le plus jeune chef de l'histoire de cette formation, née en 1920. Son nom : Romain Stephan. Le sergent-chef propulsé commandant en octobre dernier a pris la baguette du patron, suite au décès du regretté Jean-Claude Auburn, en juin 2021.

Quel est votre parcours au sein de la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville ?

Romain STEPHAN : « J'ai commencé la musique en 2004. Puis j'ai intégré la batterie-fanfare au pupitre des clairons. Puis j'ai intégré le conservatoire de Thionville, où je jouais des percussions.

Après, ce fut le pupitre de flûtes à l'Harmonie et un peu de baryton pour les cérémonies. J'ai toujours été fidèle à Thionville en somme. »

Comment s'est effectuée votre nomination ?

« À la suite d'un appel à candidatures en externe et en interne, j'ai été choisi par le service culturel de la Ville et par le maire. Car la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville dépend bien de la Ville. Elle a des liens étroits avec le centre de secours de Thionville et le Service départemental d'incendie et de secours de la Moselle, de par son histoire bien entendu, mais aussi parce que nous portons l'uniforme des pompiers. C'est un privilège et une fierté. »

Justement, combien de musiciens sont-ils encore pompiers ?

« Trois seulement, deux volontaires et un retraité. Sur l'ensemble de la formation (batterie-fanfare et harmonie), qui compte environ quarante-cinq musiciens, c'est très peu. Notre effectif s'est un peu rajeuni ces dernières années, mais ce n'est pas suffisant. Nous sommes à la recherche de musiciens et musiciennes, pour



Le commandant Romain Stephan est entré à la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville en 2004.
Photo RL/Armand FLOHR

étoffer nos pupitres de flûtes, clarinettes, trompettes... En fait, tous les instruments d'harmonie. »

Quels sont vos objectifs ?

« Maintenir la Musique à un bon niveau, maintenir la qualité, diversifier son répertoire, lui donner un nouveau souffle, sensibili-

ser les jeunes à venir nous rejoindre, augmenter l'effectif si possible et augmenter le rayonnement de la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville.

Nous donnons d'ailleurs notre traditionnel concert de Nouvel An dimanche 30 janvier à 15 h au Théâtre municipal.

L'entrée est gratuite, il suffit de

retirer sa place au Théâtre. »

Propos recueillis par Ludovic BEHRLÉ

Si vous désirez rejoindre les rangs de la Musique des sapeurs-pompiers de Thionville : téléphoner au 06 80 07 80 00.

THIONVILLE Nécrologie M. Hervé Rousseau

Nous apprenons le décès de M. Hervé Rousseau, survenu à son domicile le 15 janvier, à l'âge de 60 ans. Né le 7 août 1961 à Paris, il avait pris pour épouse Mme Nathalie née Jacqueline le 12 juillet 2008 à Thionville. Cinq enfants ont agrandi le cercle familial, Marie, Alban, et d'une première union, Audrey, Jean et Marion. Le couple avait la joie d'avoir un petit-fils, Lois.

M. Rousseau était commerçant et tenait le magasin de motos AMR. Domicilié à Thionville, il était également passionné par la nature et la cueillette de champignons.

Le corps repose au centre funéraire Saint-François de Thionville. Les obsèques auront lieu mercredi



19 janvier, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Manom. Selon sa volonté, son corps sera crématisé. Nos condoléances à la famille.

THIONVILLE Nécrologie M. David Tiberi

Nous avons appris le décès de M. David Tiberi, survenu lundi 17 janvier à Ars-Laquenexy, à l'âge de 56 ans. Né le 17 juillet 1965 à Algrange, M. Tiberi travaillait comme indépendant dans l'immobilier sur le secteur de Thionville.

Papa de trois filles, Léa, Lou et Lola, il était également entouré de sa compagne, Mme Nadia Bouhamri, et de sa maman, Josiane. Il avait eu la douleur de perdre son papa en 2017. Le défunt demeurait à Thionville-Guentrange. Il était passionné par les voitures anciennes, la musique et principalement le groupe Supertramp.

Son corps repose à la chambre funéraire Trentarossi de Jœuf-Homé-



court. Ses obsèques seront célébrées jeudi 20 janvier, à 14 h 30, en la salle omniculture de Homécourt suivies de l'inhumation au cimetière de Jœuf. Nos condoléances à la famille.

THIONVILLE

Venarun, l'adresse qui entre dans la course du triathlon

Comme beaucoup, Franck Da Silva Martins a pris le virage de l'entrepreneuriat à l'approche de la quarantaine. Ce sportif dans l'âme, passionné de vélo, s'est naturellement tourné vers ce qu'il connaît. Venarun, sa boutique récemment ouverte, cible les adeptes de triathlon.

Le triathlon est une discipline dans l'air du temps. Une tendance de fond que Franck Da Silva Martins n'a pas manqué de repérer. Mosellan d'adoption, il avait en tête d'ouvrir sa petite affaire de vente et de réparation de cycles quand il a reconsidéré son projet. « Quand j'ai trouvé ce local, je me suis dit que je pouvais voir plus grand. Moi qui suis passionné de vélo, je me suis dit que je pourrais tout aussi bien m'adresser à une cible plus large, en proposant tout le matériel nécessaire aux pratiquants de triathlon. »

Le local en question, c'est cet ancien bar de la place Patton, qui dispose encore de son comptoir et de ses larges baies vitrées. La situation est à la fois excentrée et idéale, à deux pas des berges de la Moselle, passage obligé pour tous



Venarun a ouvert ses portes à l'automne, place Patton. Franck Da Silva Martins y propose tout le matériel nécessaire aux adeptes du triple effort.
Photo RL/Armand FLOHR

les sportifs endurants du coin.

Ainsi est né Venarun, une enseigne indépendante entièrement dédiée aux triathlons débutants et confirmés. Vélos en carbone et leurs accessoires, combinaisons de nage en néoprène, chaussures de running adaptées, vêtements techniques : tout y est, le conseil en plus. « Ce qui me plaît, c'est d'accompagner les gens dans leur projet sportif. Qu'ils me disent : voilà, je prépare tel triathlon, il me manque ça

et ça. Que peut-on faire ? Et on y va ! », résume Franck.

Le quadra n'est pas parti à l'aveugle : il a roulé sa bosse auprès d'enseignes spécialisées pendant quinze ans avant de se tourner vers l'entrepreneuriat. Son idée tient la route : il a été accompagné par la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) et a aussi bénéficié du soutien financier de l'association Initiative Moselle nord. Un gage de confiance.

Christelle FOLNY